

# Poèmes orange

## Sagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.  
La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.  
Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur là  
Vient de la ville.  
- Qu'as-tu fait., ô toi que voilà,  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?

*Paul Verlaine*

## La chevauchée

Certains, quand ils sont en colère,  
Crient, trépignent, cassent des verres...  
Moi, je n'ai pas tous ces défauts :  
Je monte sur mes grands chevaux.  
Et je galope, et je voltige,  
Bride abattue, jusqu'au vertige  
Des étincelles sous leurs fers,  
Mes chevaux vont un train d'enfer.  
Je parcours ainsi l'univers,  
Monts, forêts, campagnes, déserts...  
Quand mes chevaux sont fatigués,  
Je rentre à l'écurie - calmé.

*Jacques Charpentreau*

## Le soir indécis

Le soir vient entre chien et loup,  
Ombre parmi les ombres grises,  
Entre policier et filou,  
Entre mule et cheval de frise.  
Il arrive entre chèvre et chou,  
Figue et raisin, verre et carafe,  
Entre montagne et caoutchouc,  
Le soir, entre chêne et girafe.  
Langue de chien et dents de loup,  
A toutes pattes, à tire-d'aile,  
Se mélangent dans le ciel flou  
Chauves-souris et hirondelles.

*Jacques Charpentreau*

## L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte  
Un peu de l'air de mes vacances  
Que j'ai enfermé par prudence.  
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte  
Respirez à fond ! Quelle force !  
La campagne en ma boîte enclose  
Nous redonne l'odeur des roses,  
Le parfum puissant des écorces,  
Les arômes de la forêt...  
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,  
Car la boîte est presque finie :  
C'est que le fond de l'air est frais.

## Balancoire

Quand tu parles bien, tu me berces,  
Et je m'envole avec ta voix.  
Les étoiles à la renverse,  
Je m'élançe au ciel, un, deux, trois !  
Si tu bégaies, je me balance  
A petits coups secs, cahoté,  
Quand tu déclames, la cadence  
Me fait descendre et remonter.  
Tu accélères ton effort,  
Je fais des bonds comme une chèvre.  
Attention ! Ne crie pas trop fort  
Je suis suspendu à tes lèvres.

*Jacques Charpentreau*

## Le roi lion

Faut pas confondre les bestiaux  
avec les petites bestioles  
ça irrite le campagnol  
quand on le prend pour un taureau  
Faut pas confondre les zoziaux  
avec les personnes avicoles  
ça rend la perruche folle  
quand on l'assimile au corbeau  
Mais le li-on le Roi li-on  
ne craint pas ces confusions  
De sa rugissante crinière  
il éparpille les éléphants  
pour la grande joie des enfants  
de la Metro-Goldwyn-Mayer.

*Jacques Charpentreau*

## Conseils donnés par une sorcière

(A voix basse, avec un air  
épouvanté,

à l'oreille du lecteur.)

Retenez-vous de rire  
dans le petit matin !  
N'écoutez pas les arbres  
qui gardent les chemins  
Ne dites votre nom  
à la terre endormie  
qu'après minuit sonné  
A la neige, à la pluie  
ne tendez pas la main  
N'ouvrez votre fenêtre  
qu'aux petites planètes  
que vous connaissez bien  
Confidence pour confidence  
vous qui venez me consulter,  
méfiance, méfiance !  
On ne sait pas ce qui peut arriver.

*Jean Tardieu*

*Jacques Roubaud*

## Dimanche

Charlotte

Fait de la compote.

Bertrand

Suce des harengs.

Cunégonde

Se teint en blonde.

Epaminondas

Cire ses godasses.

Thérèse

Souffle sur la braise.

Léon

Peint des potirons.

Brigitte

S'agite, s'agite.

Adhémar

Dit qu'il en a marre.

La pendule

Fabrique des virgules.

Et moi dans tout ça?

Et moi dans tout ça?

Moi, ze ne bouze pas

Sur ma langue z'ai un chat.

*René de Obaldia*

Je hais les haies

Je hais les haies  
Qui sont des murs.

Je hais les haies  
Et les mûriers

Qui font la haie  
Le long des murs.

Je hais les haies  
Qui sont de houx.

Je hais les haies  
Qu'elles soient de mûres  
Qu'elles soient de houx !

Je hais les murs  
Qu'ils soient en dur  
Qu'ils soient en mou !

Je hais les haies  
Qui nous emmurent.

Je hais les murs  
Qui sont en nous.

*Raymond Devos*

L'escargot matelot

Un escargot fumant sa pipe  
Portait sa maison sur son dos.  
C'était un garçon sympathique,  
Un brave et joyeux escargot.

Il avait été matelot

Et navigué sur un cargo.

Il en avait assez de l'eau  
Cet ancien marin escargot.

Son ami le petit Léon

Lui apportait du tabac blond.

Et l'escargot fumant sa pipe  
Évoquait la mer, les tropiques,

Et le tour du monde en cargo

Qu'il avait fait en escargot,

Un escargot fumant la pipe

Pour n'être pas mélancolique.

**Claude Roy**

